

La Pensée d'Edgar Quinet. Étude sur la formation de ses idées avec Essais de jeunesse et documents inédits [Willy Aeschimann]

Autor(en): **Aguet, Jean-Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **40 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avec cette conscience nette que pour chacun d'entre eux, «on peut concevoir... une étude d'*histoire*, l'histoire du choix initial qui en fut fait, puis l'histoire plus complexe, mais peut-être plus utile, de leur degré d'acceptation, de popularité ou d'insuccès, avec la cause présumée de ces réactions. Car il est des emblèmes caducs et il en est de vivants»; et, selon la même optique, pratiquant l'examen critique des interprétations données aux mouvements populaires et aux révolutions françaises du XIX^e siècle – réinterprétant ainsi ce que fut celle de 1830 – ce qui constitue un renouvellement certain des orientations de la recherche historique. A la limite, à la façon dont M. Agulhon s'exprime à propos de ces contributions republiées et aussi à la façon dont certaines d'entre elles sont composées et écrites – inventaires, premières hypothèses et suggestions de recherche en fonction de problématiques plus qu'esquissées – ne peut-on y lire le souhait que d'autres historiens se lancent dans ces chantiers ainsi abandonnés mais d'ores et déjà jalonnés pour une bonne part?

Lausanne

Jean-Pierre Aguet

WILLY AESCHIMANN, *La Pensée d'Edgar Quinet. Etude sur la formation de ses idées avec Essais de jeunesse et documents inédits*. Paris, Editions Anthropos/Genève, Georg, 1986. XXIII–680 p. ISBN 2-8257-0140-8.

Il est d'un grand intérêt que l'ouvrage ici recensé – qui fut sous une forme première présenté comme thèse de doctorat à la faculté des lettres de l'Université de Genève en 1980 – soit publié – de façon exemplaire, mais malheureusement posthume. Il s'agit en effet d'un travail savant au sens le plus noble du terme, construit par un chercheur qui dut être acharné à la découverte historique sinon à la fouille pour parvenir à restituer, à partir des textes de jeunesse – publiés ou restés en manuscrits – la formation de la pensée d'Edgar Quinet (1803–1875) qui, s'il reste encore mal connu, n'en demeure pas moins l'un des esprits les plus originaux de son siècle, avec sa curiosité, son ouverture d'esprit, exceptionnelles, son goût de l'exploration intellectuelle et de la remise en question, ses «crises» intimes – sentimentales et/ou morales – et sa capacité à opérer des synthèses souvent inattendues et parfois difficiles à saisir.

Dès lors l'ouvrage, sous la forme définitive qui lui a été donnée, comprend et l'étude proprement dite de ce processus de formation et un ensemble regroupant des textes pour la plupart inédits: brouillons, esquisses, chapitres achevés, notes de lectures, poèmes, lettres, qui peuvent témoigner pour une part de la construction relativement précoce, vu son niveau d'élaboration et intellectuel et littéraire, d'une vision des choses perceptible au travers d'ouvrages laissés souvent inachevés ou impubliés et d'un itinéraire complexe parcouru dans les années 1820, jalonné de questionnements existentiels, notamment d'expériences amoureuses, et de découvertes intellectuelles multiples et qui déconcertèrent plus d'une fois sa quête, notamment celle de la philosophie allemande: Herder, mais aussi Fichte, Schelling.

Toute l'étude a été fondée à son point de départ sur des indications données sur ses écrits de jeunesse par E. Quinet dans une note de 1858, deux notions qui s'y trouvent exprimées – «science allemande», «métaphysique de l'histoire» – ayant servi de «fil conducteur obligé», d'«axe de pénétration obligatoire» dans la découverte d'une «démarche créatrice tournoyante» propre à un «penseur à la sensibilité de poète», au moyen d'écrits que l'auteur s'est au préalable préoccupé de retrouver dans divers fonds, de classer et d'établir textuellement parlant – et de situer historiquement – au sens d'une démarche érudite extrêmement rigoureuse. «Il fallait, a noté l'auteur, de toute évidence dépasser le stade préliminaire d'une biographie intellectuelle et sentimentale et refaire l'expérience spirituelle du jeune Quinet». Gageure apparemment, mais tenue au terme d'une enquête multiforme dans des champs très divers, certains difficiles d'accès, et de par le jeu d'une méthode qu'à chaque fois l'auteur entendit préciser sinon

légitimer – «pour comprendre la démarche de Quinet, un double essai critique s'impose, l'un sur le plan intellectuel de l'expression consciente, l'autre au niveau sous-jacent de la vocation spirituelle» – adoptant pour cette analyse restitutive d'une personnalité, une perspective d'inspiration jungienne par choix délibéré, et l'option table-rase, en ne voulant s'en tenir qu'aux seuls textes de Quinet et à ceux qu'il a pu lire, et faisant notamment appel à ce qu'il nomme une «critique de sympathie» qui permet de tenir aussi bien compte d'éléments nés de l'intuition que de multiples autres facteurs historiques, sociologiques, littéraires.

«Ainsi traqué de ses extraits de lectures à son texte, Quinet se révéla lui-même par lui-même», cheminant vers l'Allemagne par la médiation de Madame de Staël, vers un certain romantisme par celle de Chateaubriand, dans sa construction débutante, mais déjà extrêmement riche, d'une sorte de syncrétisme «cosmologique» – explication se voulant unique de l'histoire et des hommes et de la nature, se voulant raisonnée, mais exprimée le plus souvent au moyen d'une langue métaphorique voire poétique. De l'ensemble de ce travail, dès lors instrument de référence essentiel, qu'on nous permette un conseil au lecteur, celui de lire les textes publiés de Quinet en liaison étroite avec les études faites par l'auteur, tant sont subtiles les correspondances établies entre les deux corpus.

Lausanne

Jean-Pierre Aguet

Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa, Classe di Lettere e Filosofia. Pisa 1986 (Serie III, vol. XVI, 4, 931–1370); 1987 (vol. XVII, 1–4, 1–1227); 1988 (vol. XVIII, 1–2, 1–887). ISSN 0392-095-X.

Die analytische Dokumentation der Nekropolen von Süditalien und Sizilien (DANIMS), die in Band XIV (1984, 347) von J. de La Genière und G. Nenci eröffnet worden war, findet hier ihre Fortsetzung: 10 Beiträge (XVI, 4; XVIII, 1) behandeln Banzi, Palermo, Vibo Valentia (Provinz Catanzaro), Ripa Candida, Ruvo del Monte (beide Potenza), Alianello (Matera), Chiaromonte, Lavello (Potenza), Metapont und Tarent (mit zugehörigen Karten im reichhaltigen Tafelteil) – ergänzt durch Berichte über das westsizilische Entella (XVI, 4; XVII, 1) und zwei Aufsätze von G. Nenci (XVII, 4; XVIII, 2) über Phoker und Phokäer im Elymergebiet bzw. die Niederlage der Knidier am Kap Lilybaion sowie von M. Tegon über Nakona (XVII, 4) und von de La Genière über das archaische Segesta (XVIII, 2). Auch der Grabungsbericht von F. Spatafora und A. M. Calascibetta über Monte Maranfusa bei Palermo (XVI, 4) betrifft die Elymer, d. h. das Problem des Verhältnisses der sizilischen Ureinwohner zu den griechischen Kolonisten, und der Altar des Apollon Archegetes der ersten griechischen Kolonie in Sizilien (Naxos; Thukydides 6, 3, 1) wird von I. Malkin (XVI, 4) besprochen. Weitere Studien betreffen die epizephyrischen Lokrer (P. E. Arias: XVII, 1), die Grotte Poesia di Roca bei Lecce (C. Pagliara: XVII, 2; C. de Simone: XVIII, 2), das Gold-Plättchen von Hipponion (Vers 13: M. L. Lazzarini – A. C. Cassio, XVII, 2), das adriatische Istros (S. Cataldi: XVII, 3). Auf die archaische Zeit beziehen sich: G. Nenci, *Pratiche alimentari e forme di definizione e distinzione sociale* (XVIII, 1), und M. Lombardo, *Symposia e syssitia* (XVIII, 2).

Die Sammlung IAI (*Itineraria Archaeologica Italica*: vgl. XI, 1981 – XV, 1985) erfährt eine Erweiterung durch drei Nummern (XVII, 1: Richard Colt Hoare, 1819; John Dryden, 1776; G. Brocchi, 1811). – Die Asklepios-Heiligtümer Griechenlands und der Inseln werden von A. Semeria in XVI, 4 katalogisiert (da die regionalen Ortsnamen in italienischer, die Kommunen in griechischer Namensform aufgeführt werden – z. B. «Corinzia», aber «Korinthos» – fällt es dem deutschsprachigen Leser manchmal schwer, sich rasch zu orientieren).